

# **Journée Internationale de la Terre au CEVASTE : Des acteurs agricoles mieux aguerris sur la gestion de l'eau pour l'agroécologie**

*Dans un contexte marqué par les défis du changement climatique, la gestion efficace de l'eau devient une priorité pour les agriculteurs engagés dans une agriculture durable. C'est dans cette optique que le Centre d'Expérimentation, de Valorisation de l'Agroécologie, des Sciences et Techniques Endogènes (CEVASTE) a organisé, en commémoration de la Journée Internationale de la Terre, une formation à l'endroit de ses membres le 22 avril 2024.*



Vue d'ensemble participants

Au nombre d'une trentaine, les acteurs agricoles venus des départements des Collines, du Mono et de l'Atlantique, majoritairement composés de femmes, ont eu l'opportunité d'échanger et de renforcer les capacités sur les bonnes pratiques de gestion de l'eau pour l'agroécologie.

Les échanges au cours de cette formation, conduite par Bôlanlé Christelle Akondé, agronome spécialisée dans la gestion de l'eau, ont porté sur les enjeux cruciaux liés à la disponibilité de la ressource en eau. Dans un langage accessible et en langue nationale fon, la formatrice a souligné l'urgence d'adopter des stratégies économiques pour une utilisation plus efficiente de l'eau, face à la réalité des changements climatiques.



### Séance de formation

Elle soutient qu'il est important de renforcer la sensibilisation et les capacités au niveau des acteurs pour la gestion rationnelle de l'eau, car souligne-t-elle, l'eau reste une problématique très critique dans le contexte actuel du changement climatique. Système Oyas des pots en terre cuite, un moyen de gestion efficace de l'eau pour l'agroécologie.

En alliant la théorie à la pratique, les participants ont pu découvrir et expérimenter diverses techniques de gestion de l'eau pour l'agroécologie. Il s'agit notamment de l'utilisation des Oyas en bouteille plastique et des pots en terre cuite.



Si trop souvent, l'utilisation en eau en arrosage est bien

plus élevée que le nécessaire avec des moyens de plus en plus coûteux, il est raisonnable de nos jours d'adopter la méthode des Oyas, conseille Wandibasso Esaïe, Praticien agroécologique travaillant chez la famille JAH.

Le praticien a souligné l'efficacité des Oyas en terre cuite pour une irrigation autonome et adaptée aux besoins des plantes, offrant ainsi des économies substantielles en eau, en temps et en énergie. Une réalité que partagent tous les participants à la formation, qui ont pris l'engagement de répandre cette bonne pratique pour le bien-être de l'Homme et de la Terre.

Les témoignages reflètent l'impact concret de cette formation. Dasso Athanasie de Lokossa, confrontée à la rareté de l'eau dans son environnement, envisage déjà d'appliquer ces nouvelles techniques pour optimiser ses activités agricoles.

De même, Wadotchédohoun Adéline, déterminée à surmonter les défis climatiques, compte mettre en pratique les enseignements reçus pour assurer la pérennité de ses cultures de piment et de légumes.

Elle a confié : « La saison sèche passée, mes cultures de légumes ont péri sous les chocs thermiques. Grâce à cette formation, je crois que désormais en saison sèche je peux cultiver du piment et des légumes sans inquiétude. »

Pour Ayena Cyriaque, agriculteur à Savalou, cette formation représente l'opportunité de maximiser la production agricole malgré des ressources en eau limitées. Il envisage de faire des cultures de contre-saison avec les nouvelles techniques apprises.

Selon le père Jah, fervent défenseur de l'agroécologie, cette méthode date des millénaires et son efficacité a été prouvée. Il a évoqué la nécessité de transmettre ces savoirs ancestraux qui revêtent d'une grande importance pour la terre et les générations futures. « L'essentiel est d'avoir la connaissance

mais aussi l'intelligence d'inventer à partir de ce qui a été appris. » a-t-il déclaré en espérant que les connaissances apprises puissent servir aux uns et aux autres.

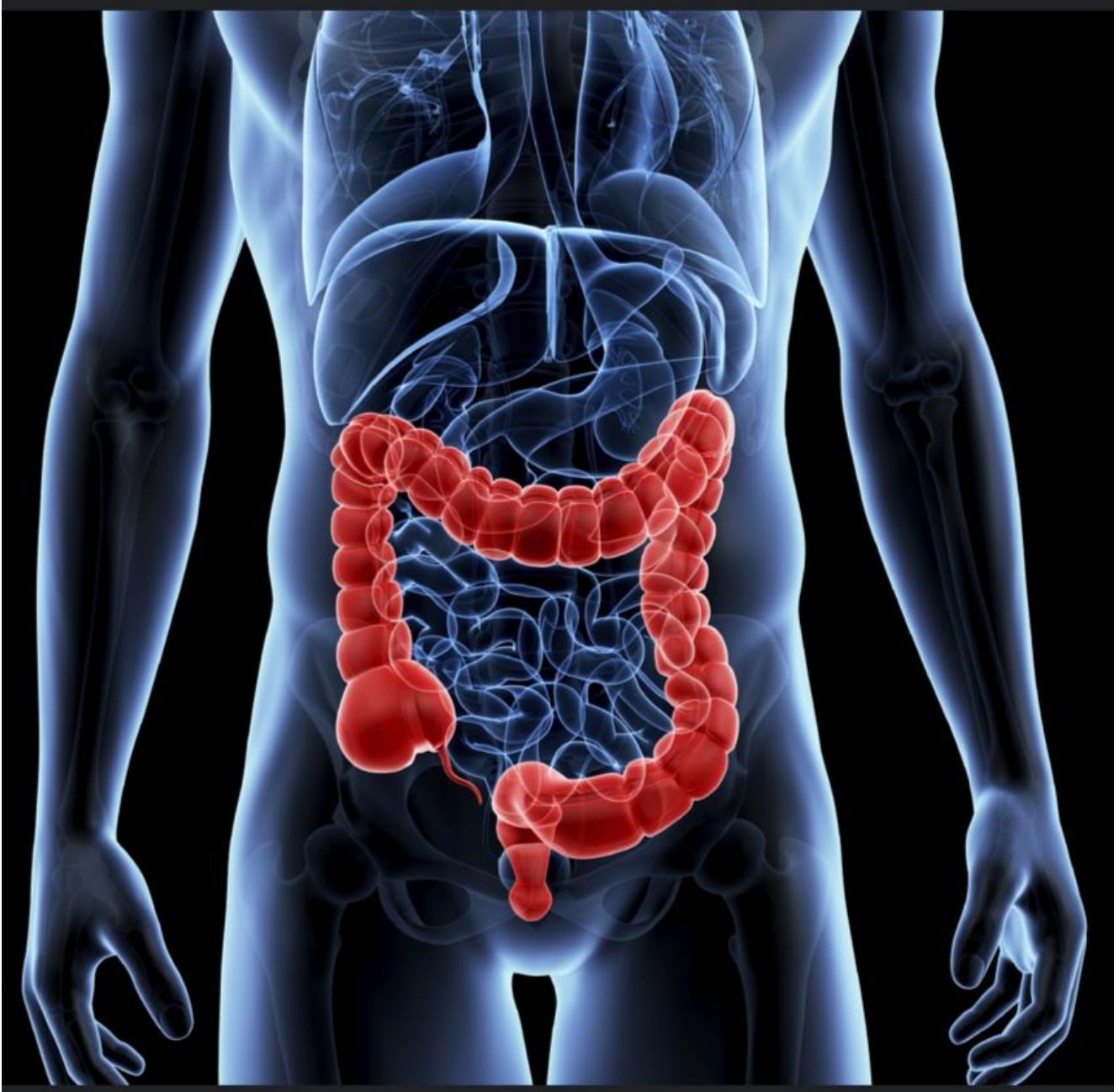
Le CEVASTE vient ainsi de jouer sa partition en offrant une formation concrète aux agriculteurs et agricultrices en commémoration de cette nouvelle édition de la Journée Internationale de la Terre. Un acte qui témoigne de son engagement à œuvrer pour l'essor de l'agroécologie au Bénin.

*Megan Valère SOSSOU*

---

## **Prévention du cancer colorectal : Ce qu'il faut y comprendre**

*Le cancer colorectal, également connu sous le nom de cancer du côlon ou du rectum, est l'une des formes de cancer les plus courantes dans le monde.*



En effet, ce type de cancer se développe dans le gros intestin et est souvent associé à des polypes précancéreux qui peuvent être détectés et enlevés lors d'un dépistage précoce. Pour le prévenir, il est nécessaire de connaître les facteurs de risques, les symptômes et les options de dépistage qui s'offrent aux patients ou aux victimes potentielles de la maladie.

Selon le Dr. Gilles Mensah, oncologue spécialisé en gastro-entérologie, le cancer colorectal peut toucher n'importe qui, mais certaines personnes présentent un risque plus élevé, notamment les personnes âgées de plus de 50 ans, celles ayant

des antécédents familiaux de la maladie, et celles qui mènent un mode de vie sédentaire ou consomment une alimentation pauvre en fibres et riche en viande rouge. Il souligne également l'importance du dépistage régulier. « Les tests de dépistage, tels que les tests de sang occulte dans les selles, les coloscopies et les sigmoïdoscopies, peuvent détecter le cancer colorectal à un stade précoce » a-t-il souligné. Il est essentiel, a-t-il ajouté, que les individus discutent avec leur médecin des options de dépistage qui conviennent le mieux à leur situation.

En ce qui concerne les symptômes à surveiller, le Dr. Mensah explique que les signes courants du cancer colorectal comprennent le changement dans les habitudes intestinales, le sang dans les selles, les douleurs abdominales persistantes et la perte de poids inexplicquée. Si vous rencontrez l'un de ces symptômes, a-t-il indiqué, il est important de consulter un professionnel de santé dès que possible.

Faut-il le signaler, le cancer colorectal est une maladie grave, mais avec un dépistage précoce et une sensibilisation accrue, il peut être évité ou traité lorsqu'il est diagnostiqué très tôt. En discutant ouvertement avec votre médecin et en suivant les recommandations de dépistage, vous pouvez prendre des mesures importantes pour protéger votre santé et prévenir cette maladie potentiellement mortelle.

***Maryse Elisée HOUNSOU***